

qui menait une conduite plus que légère, avait donné asile à un militaire et que celui-ci, à la suite d'une altercation, lui avait fait les blessures dont il était question. La fille L... confirma ces assertions, mais la suite de l'enquête parut établir que S... avait passé cette nuit-là chez elle; qu'il en était sorti lurtivement le matin, et qu'elle ne tenait ce langage que pour essayer de le soustraire aux poursuites de la justice. Comme d'ailleurs S... n'avait fait aucune déclaration d'un événement qu'il connaissait très bien, il a été arrêté et envoyé à la préfecture.

— La police a mis la main sur une bande d'individus formant une association dans le but de se faire délivrer des marchandises qu'ils ne payaient jamais et qu'ils écoulaient à tous prix. L'un d'eux, le nommé R..., repris de justice, avait établi une sorte d'administration sur le boulevard. Il avait fait imprimer des lettres de lettres, des circulaires, etc., dans lesquelles il prenait la qualité de commissaire en marchandises, ayant des maisons à Madrid, à Saint-Petersbourg et à New-York; il annonçait que le dernier samedi de chaque mois, les paiements se faisaient dans son administration à bureau ouvert.

Munis de ces imprimés, ses complices exploitaient le haut commerce et parvenaient à se faire remettre des articles de toute nature qu'ils payaient en billets. C'est ainsi qu'ils reçurent pour 3,000 fr. de toile de Flandre, pour 800 fr. de bas, pour 4,500 fr. de drap, pour 750 fr. d'agrafes à corset, pour 1,800 fr. de boutons, pour 2,600 fr. d'eaux-de-vie, pour 600 fr. de café, etc., etc. Ils se hâtaient de revendre ces marchandises.

Tous les billets qu'ils donnaient en paiement portaient la même échéance: Cette échéance venue, on ne trouva plus personne. Le prétendu commissaire en marchandises avait mis la clé sous la porte de son établissement, que l'on trouva complètement vide.

Tous ces chevaliers d'industrie ont été arrêtés au moment où ils se disposaient à passer à l'étranger.

— Il y a quelques jours arrivaient à la douane de Dieppe deux barils de brai venant de Londres et destinés pour Paris. Un des chefs de l'administration, étonné du peu d'importance de cet envoi, conçut quelques soupçons et fit démonter plusieurs douves des barils: ils contenaient en réalité du brai; mais, poussé par un pressentiment, le fonctionnaire ne s'en tint pas là et ordonna de fendre par le milieu les deux masses de brai; et qu'y trouve-t-on?... sept cents mètres d'alpaga!

— On lit dans la Correspondance littéraire: « L'Amérique vient de donner à l'Europe un exemple qui serait bon à suivre.

M. L. Agassiz, le savant naturaliste que le gouvernement français a vainement tenté de fixer à Paris, est, comme on sait, professeur à Cambridge, dans les Massachusetts, où son enseignement a obtenu un succès immense. Il a conçu récemment le projet de faire la description, au point de vue de l'histoire naturelle, de toute la partie septentrionale du continent américain, et il avait calculé que, pour mener à bien sa publication, qui ne formera pas moins de dix volumes, sans compter les planches, il suffisait du placement de 500 exemplaires à 120 dollars (600 francs).

À peine son dessein était-il connu, que 3,000 souscripteurs mettaient à sa disposition près de 2 millions de francs. On voit que frère

Jonathan, quand il s'en mêle, sait faire les choses aussi bien que John-Bull. »

— La Gazette de Vérone publie les détails suivants sur le sinistre qui a eu lieu près de cette ville:

« Un désastre terrible a eu lieu, vers neuf heures et demie du soir, sur le chemin de fer à Saint-Michele, entre la Porta-Vescovo et San-Martino. Sur la ligne de droite était arrêté un convoi de munitions de guerre qui, pendant la nuit, devaient être conduites à Milan. Le convoi n° 17, avec des soldats du régiment de Hohenlohe, et des canonniers avec des chevaux et des munitions, arriva à Saint-Michele, a heurté ce convoi avec une grande vitesse.

Le premier wagon a été brisé, le feu de la locomotive n'a pas tardé à se communiquer aux munitions, qui ont fait explosion avec un épouvantable fracas. 20 soldats ont été tués et 150 environ blessés, la majeure partie grièvement, en danger pour la vie. Toutes les autorités de la ville et beaucoup de médecins sont accourus sur le théâtre de l'accident. La population de Saint-Michele mérite des éloges spéciaux pour la sollicitude et le bienveillant intérêt manifesté pour les nombreux blessés qui ont été recueillis, pansés et soignés dans les maisons particulières. »

— Meyerbeer, après plusieurs années d'hésitations, et stimulé sans doute par le beau succès du Pardon de Ploërmel, s'est, dit-on, décidé à faire jouer son Africaine. C'est à Mme Cambardi, qui a chanté plusieurs fois devant lui dans ces derniers temps, et dont il apprécie la voix et le talent, qu'il confierait le rôle de l'Africaine. Le fait est du moins assuré et nous nous empressons de le porter à la connaissance de nos lecteurs, une œuvre nouvelle de Meyerbeer étant toujours un événement.

— On mande de Berlin, le 10 mai:

« Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Humboldt. Le cortège, qui réunissait tout ce que Berlin compte d'illustrations dans les sciences, les arts et les professions libérales, s'est rendu à la cathédrale. Trois chambellans, en costume de cérémonie, se trouvaient en tête du char funèbre et portaient sur des coussins les décorations de l'illustre défunt. Le char était traîné par six chevaux des écuries de Sa Majesté. Le cercueil, en bois de chêne, était couvert de fleurs et de lauriers sans aucun autre ornement.

À côté de la voiture marchaient vingt étudiants tenant à la main des branches de palmier. A la suite du cortège se trouvait une file de voitures très considérable.

Le prince-régent, ainsi que les autres princes et princesses de la famille royale, attendaient le cortège dans la cathédrale. »

— Dernièrement, un incendie a dévoré le château de Neerson, situé près de Gréfeld (Prusse). Il renfermait six grands salons, soixante-quinze chambres, et, de plus, une filature de coton. En s'efforçant d'éteindre le feu, on a trouvé un trésor dont on connaissait l'existence, mais que l'on avait cherché vainement depuis un grand nombre d'années; on a aussi déterré un squelette, et tout porte à croire que l'individu auquel ces ossements avaient appartenu est mort poignardé. Le poignard qui probablement servi à la perpétration de ce meurtre a été découvert dans une chambre voisine; le manche en était orné de pierres précieuses.

— La Gazette officielle de Prague rapporte une épouvantable catastrophe qui a jeté la consternation à Schattenhofen:

Dans la nuit du dimanche au lundi de Pâques, une procession de l'association du Saint-Rosaire, qui se composait d'environ deux mille personnes, traversait le pont de la Wattawa, dont une partie est construite en bois et le reste en pierre, et se dirigeait vers l'église des Anges-Gardiens, située hors la ville, où l'on devait passer la nuit en prières. Tout à coup le pont en bois se rompit sous le poids de deux mille personnes serrées les unes contre les autres, qui furent en grande partie précipitées dans les flots.

Quoiqu'il y eût peu d'eau et que beaucoup d'entre elles aient pu être sauvées, on a compté, le lundi, cinquante et un morts et une vingtaine de blessés. Le pont était en très bon état: l'accident ne peut donc s'expliquer que par le poids énorme qu'il portait, qu'on évalue à 1,900 quintaux.

— On écrit de Mobile:

« Un médecin français, le docteur Chanavat, chirurgien du navire le Grand-Pacifique, mouillé dans la baie de Mobile, vient de mettre sa vie en péril, en faisant sur lui-même l'essai d'un médicament qu'il se proposait d'administrer à un de ses malades. Il s'agissait de s'assurer de l'action de la teinture alcoolique d'aconit napel, préparée dans une officine américaine. L'emploi de ce médicament exige, de la part du médecin, une active surveillance, et son inculcité ne peut être certaine qu'en raison directe des soins qui ont été donnés à sa préparation.

Dix gouttes furent prises, et deux heures après leur ingestion, tous les symptômes d'un empoisonnement se sont manifestés avec une intensité si effrayante qu'on s'est empressé d'aller requérir l'assistance du médecin attaché au service médical du ponton-hôpital, placé au centre de la baie pour les besoins des navires qui y sont mouillés. Les soins éclairés de ce médecin et le sang-froid du patient lui-même, qui n'a cessé d'indiquer les moyens dont il convenait de faire usage, ont enfin conjuré un malheur qui eût affligé tous les officiers et l'équipage du Grand-Pacifique. »

KARMESSÉS.

Dimanche 15 mai.

Ennevelin, Ronchin.

GUANO DU PÉROU, garanti sur analyse. — En magasin à Paris: 33 fr. 70 les 100 kil., par livraison d'au moins 10,000 kilog.; 34 fr. par livraison au-dessous de 10,000 kilog. S'adresser au Matériel agricole, 35, rue Lalayette, à Paris. (1453-7)

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

ANNONCES

AVIS.

Messieurs Morel & Co préviennent les personnes qui ont des terres de déblais et décombrés à conduire qu'elles peuvent les amener sur leurs chantiers de construction, route de Tourcoing où elles trouveront toujours des ouvriers pour décharger les voitures au fur et à mesure de leur arrivée. (1508)

FABRIQUE

DE

DEPLECHIN-LETOMBE

Rue du Cimetière, 49, à Roubaix.

Possesseur de plus de 150 modèles de pompes d'une exécution parfaite, qui ont plutôt l'aspect de meubles que de pompes proprement dites, le sieur DEPLECHIN-LETOMBE a l'honneur d'offrir aux propriétaires (de Roubaix et Tourcoing seulement), cinq genres de pompes, qu'il fournira à une grande réduction de prix.

1. Pompes en fonte n° 1, pour citernes, donnant 40 litres d'eau à la minute, mise en place 15 fr. au lieu de 25.

2. Pompes en fonte n° 2, pour puits, donnant 60 litres d'eau à la minute, mise en place 20 fr. au lieu de 30.

3. Pompes en fonte, grand modèle n° 3, pour puits, donnant 70 litres d'eau à la minute, mise en place 25 fr. au lieu de 35.

4. Pompes en plomb, n° 1, pour citernes, donnant 40 litres d'eau à la minute, mise en place 30 fr. au lieu de 35.

5. Pompes en plomb, n° 2 grand modèle, donnant 70 litres d'eau à la minute, mise en place 40 fr. au lieu de 45.

Toutes ces pompes sont garanties pour cinq ans.

Les opérations de la maison DEPLECHIN-LETOMBE se font sur une grande échelle, son outillage spécial à ce genre de construction, sa fonderie de fer et de cuivre, lui permettent de livrer au public des pompes d'une parfaite exécution à 40 p. 0/0 au-dessous des prix cotés par les autres fabricants de Roubaix et Tourcoing. Les tuyaux en plomb, nécessaires à la pose des pompes, seront payés à raison de 77 fr. les 100 kil. ou au cours du jour. 4500

MAISON

FLIPO-MEURISSE

Rue de la Fosse-aux-Chênes, 30.

VITRERIE, PEINTURE

PAPIERS PEINTS

GROS ET DÉTAIL.

Grand assortiment de papiers communs, de 30 à 50 centimes le rouleau.

Collection de papiers veloutés et dorés, depuis 4.50 à 22.50.

Papiers-marbres et imitation de bois en tous genres, aux prix les plus modérés.

GLACES ÉTAMÉES

de France et d'Allemagne.

Miroirs de toutes dimensions, encadrements dorés et en imitation de bois: sapin, acajou, palissandre, bois de rose et ébène.

Glaces de miroir, en blanc, pour façades de magasins.

Plaques de propreté, en cristal; de toutes dimensions, pour portes de salons. (1456)

OUVERTURE D'UN NOUVEAU DÉPÔT DE DRAPS

A LA VILLE DE VERVIERS

RUE DES CHAPELIERS, 22, TOURNAI -- MAISON AUG. CAZY & Co

Les habitants de la ville de Roubaix et des environs sont informés que les sieurs AUG. CAZY & Co viennent d'ouvrir un nouveau dépôt de Draps et Nouveautés à 30 et 40 p. c. en-dessous des prix ordinaires; les marchandises arrivent directement de la fabrique, avec les prix marqués en chiffres connus, seront livrées de première main avec un minime bénéfice et vendues de confiance, au comptant, évitant par là les pertes éventuelles dans les crédits, les bénéfices des maisons de gros, les frais de commis-voyageurs et bénéfices de détaillants: ce qui fait une différence réelle de 30 à 40 p. c. au profit du consommateur. — Il est de l'intérêt des familles de visiter les magasins et de faire un choix dans les immenses assortiments de la maison AUG. CAZY & Co; l'excellente qualité des marchandises prouvera, mieux que tous les raisonnements, les avantages qu'offre cette Maison.

Aperçu de quelques articles vendus à la grande mesure de 0m74, garantis bon teint et pure laine.

Table with 4 columns listing various fabrics and their prices. Includes items like 'Drap noir, grande largeur', 'Cachemire croisé', 'Satin laine extra', and 'Assortiment considérable de riches nouveautés anglaises'.

Satin Chine, soie noire, et une infinité d'autres articles dont le détail serait trop long. Bien n'a été négligé pour compléter cet assortiment de marchandises supérieures. Grande spécialité de draps fins et satin noir, provenant des premières fabriques de l'étranger et du pays, qualité supérieure, fr. 10.50, 11.50, 12.50, 13 à 16. Grands assortiments de foulards des Indes et autres, depuis fr. 2.10; garantis pure soie. — Velours de Lyon, noir et couleurs, à prix divers.

AVIS IMPORTANT

La maison AUG. CAZY & Co, défiant toute concurrence et voulant offrir à l'acheteur toutes les garanties possibles, accorde dix jours pour échanger toute marchandise qui ne conviendrait plus; on rembourse le montant, sans aucune perte, aux personnes qui en témoigneraient le désir. — Chaque objet est revêtu d'une étiquette de prix fixe marquée en chiffres connus, d'un cachet portant le nom, le numéro d'ordre, le numéro de fabrique et la garantie de la désignation. Le numéro d'ordre et la désignation sont reproduits sur la facture, de sorte que l'acheteur a toute sécurité pour le prix et la qualité de la marchandise qu'il achète ou qu'il échange. — Aucune personne n'étant chargée de la vente de nos marchandises, on est prié de s'adresser directement au dépôt, RUE DES CHAPELIERS, N° 22, PRÈS LA GRANDE-PLACE, A TOURNAI. (1467)